

Relations industrielles Industrial Relations



The Economics of Health and Medical Care, Proceeding of the Conference on the Economics of Health and Medical Care, The University of Michigan, Ann Arbor, Michigan, 1964, 321 pages.

Ronald Pleau

Volume 20, Number 3, 1965

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/027601ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/027601ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Pleau, R. (1965). Review of [*The Economics of Health and Medical Care*, Proceeding of the Conference on the Economics of Health and Medical Care, The University of Michigan, Ann Arbor, Michigan, 1964, 321 pages.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 20 (3), 579–580.
<https://doi.org/10.7202/027601ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1965

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

physique car l'impact que celle-ci crée sur l'impression première du lecteur peut faire la différence entre l'acceptation ou le rejet du message par ce dernier.

La seconde partie du volume porte sur la méthode scientifique d'écrire des rapports. Robert D. Hay nous présente dans quelques chapitres une procédure d'analyse d'un problème consacrant un chapitre à chacun des thèmes suivants: collection des données ou de l'information, organisation et interprétation de celle-ci pour arriver ensuite à la rédaction du rapport lui-même.

Les communications graphiques font ensuite l'objet d'une étude dans un chapitre qui traite des standards de présentations des données qualitatives et quantitatives.

Enfin, même si le volume porte sur les communications écrites, cette seconde partie se termine par l'étude des méthodes orales de présentation des informations à un petit groupe de gens.

Ce n'est que dans une troisième partie beaucoup élaborée que sont décrits et étudiés les différents problèmes auxquels fait face un administrateur qui emploie les canaux internes de communications de son organisation, par la présentation des principes de communication entre employeur et employés et l'établissement des politiques et règlements écrits qui facilitent la coordination à l'intérieur de l'organisation.

Ce volume, donc, paraît de lecture intéressante et utile tant à cause de la variété des thèmes qui y sont traités que par la formule adoptée. En effet, chacun des chapitres est accompagné de quelques problèmes pratiques par lesquels l'auteur fait participer le lecteur et met à l'épreuve les connaissances qu'il vient d'acquérir par la lecture des pages qui précèdent.

Ronald Pleau

The Economics of Health and Medical Care,
Proceeding of the Conference on the
Economics of Health and Medical Care,
The University of Michigan, Ann Arbor,
Michigan, 1964, 321 pages.

De plus en plus les économistes manifestent un certain intérêt pour la recherche dans le domaine de la santé et des soins médicaux apportant ainsi une contribution des sciences sociales à ce genre de problème. Ceci est dû à l'émergence des questions de politique sociale concernant la relation entre la croissance économique et la santé dans les pays en voie de développement et aux

conséquences des récentes innovations dans l'organisation et le financement des soins médicaux.

C'est ce qui constitue en quelque sorte le sujet d'étude du rapport d'un congrès tenu à l'Université du Michigan et groupant des économistes intéressés à travailler à la définition du rôle de l'économiste dans la recherche sur les problèmes de la santé et des soins médicaux.

A la suite d'une introduction nous expliquant la raison d'être d'une discipline de l'économique de la santé, résultat des efforts de recherche sur les sources de la croissance économique, et nous donnant une énumération des problèmes que pose l'économique médicale, le développement de cet ouvrage nous présente trois groupes principaux d'exposés élaborés plus spécifiquement par les panélistes.

Les premiers concernent les mécanismes par lesquels les services santé et leurs utilités constituantes sont coordonnés et agencés au moment et à l'endroit précis pour répondre aux exigences des consommateurs. Ils mentionnent où est rendu une analyse économique détaillée de ces questions aux Etats-Unis au moment du congrès. Partant de l'impact sur les coûts et les services de prévention des tests actuels d'exigibilité pour le soin médical public dans les villes, ils vont jusqu'à analyser les soins de la santé en tant que variable de la croissance économique. Suivant son schème d'analyse habituel, l'économiste tourne surtout son attention vers les questions d'efficacité de l'emploi des ressources. Ainsi on fait des comparaisons détaillées sur les ressources par unité de service.

Un autre groupe d'articles traite des questions de mesure des facteurs qui déterminent la demande, de mesure des prix et des changements de coût et leurs implications sur les primes d'assurances.

Enfin, un troisième secteur est examiné, soit celui des différentes facettes des programmes de santé et du développement économique. Les auteurs passent d'un essai de mesure de l'investissement dans les fonds de santé de la force de travail à la planification familiale en tant que composante des programmes de santé dans les pays sous-développés et sur-peuplés.

A partir enfin des idées exprimées et des conclusions atteintes par les groupes de discussion de ce congrès, Jerome Rothemberg bâtit, en guise de résumé, un agenda de la recherche pouvant possiblement être entre-

prise dans le futur pour contribuer à une meilleure accumulation des connaissances et à un meilleur développement d'une structure de la discipline de l'économie de la santé.

Ronald Pleau

Schedule, Cost and Profit Control with P.E.R.T., Robert W. Miller, McGraw Hill Book Co., Inc., Toronto, 1963, 227 pages.

P.E.R.T. pour « Program Evaluation and Review Technique ». Il s'agit en effet d'une technique dont la base mathématique est constituée de la théorie des graphes et qui appartient à la nouvelle méthode dite scientifique destinée à éclairer les décisions de plus en plus complexes du monde moderne. L'ensemble de ces techniques est ordinairement coiffé du titre vague et général de recherche opérationnelle.

Plus particulièrement, P.E.R.T. s'applique à la programmation des activités spéciales ou non-répétitives, telles que la construction d'une auto-route ou d'un édifice industriel. Cette technique semble n'avoir été employée pour la première fois qu'en 1958, pour la réalisation du programme de recherche et de construction des fusées Polaris. Malgré son apparition tout-à-fait récente, elle est très répandue aujourd'hui, si bien qu'aux Etats-Unis, paraît-il, seules sont examinées par les administrations gouvernementales les soumissions accompagnées d'un programme d'ordonnement pour l'exécution des travaux en cause.

Cette technique suscite donc un intérêt grandissant chez tous ceux qui ont à administrer les projets spéciaux, non-répétitifs. Et partant, l'ouvrage de M. Miller profitera à plusieurs lecteurs. D'autant plus que l'approche de ce livre est essentiellement pragmatique, et, comme l'auteur l'écrit dans sa préface, ceci parce que l'application de P.E.R.T. aux problèmes de contrôle est essentiellement pragmatique. Nous croyons, toutefois, que l'auteur a exagéré dans cette direction. Nous aurions préféré, par exemple, qu'il insiste un peu moins sur les modalités d'application, pour présenter, même brièvement, la base mathématique de cette méthode et quelques algorithmes utilisés pour l'optimisation des programmes. Nous référons plus spécialement ici aux deux derniers chapitres.

Nous reconnaissons, cependant, la qualité des quatre premiers chapitres, l'intérêt qu'ils offrent et leur facilité d'intelligence. Le premier traite le problème du système

moderne d'administration ; le second, présente les fondements de la technique du réseau ou graphe ; les troisième et quatrième expliquent la technique P.E.R.T. compte tenu du temps (P.E.R.T./TIME) et du coût (P.E.R.T./COST) respectivement.

Nous recommandons donc la lecture de ce livre à toutes les personnes intéressées, de loin ou de près, à l'administration des projets spéciaux, qui occupent une place de plus en plus considérable dans nos économies.

Bertrand Belzile

The Composition of Economic Activity, Melvin A. Eggers and A. Dale Tussing, Holt, Rinehart and Winston of Canada Limited, Toronto, 1965, 435 pages.

Avec le volume « Economic Processes: The Level of Economic Activity » des mêmes auteurs, celui-ci complète un cours d'introduction à l'économie ; le premier volume traite surtout du niveau macroéconomique et le second du niveau micro-économique.

Les auteurs insistent sur les déterminants de l'activité économique, ce sont: la composition de la production totale, la structure des prix, l'emploi des services et la structure des salaires que l'on étudie à la lumière des principes du marginalisme.

Mais toute l'analyse se fait selon un thème précis ; l'influence des changements technologiques qui sont une cause profonde des problèmes structurels que rencontre l'économie américaine. En fait, on retrouve le problème de la croissance industrielle plus particulièrement lorsque la question des pays sous-développés est abordée.

Après une brève introduction sur la société économique, et les changements dans l'économie, l'analyse porte sur les déterminants de ces changements. Ensuite les problèmes d'ajustements de l'économie, le rôle du gouvernement, et le commerce extérieur sont étudiés.

Ce volume est un bon manuel d'enseignement qui se veut d'éviter l'analyse mathématique pour s'orienter sur les interrelations entre les différents phénomènes économiques. Les auteurs veulent surtout donner les éléments essentiels à la solution d'un problème, en évitant d'une part de se servir de modèles trop statiques, et en tentant d'autre part d'introduire les éléments dynamiques d'un monde en évolution constante. Mais, à la fin, on voit que l'auteur a repris les prin-